

## EC3:

Sujet : A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire,

vous montrerez que les inégalités peuvent avoir un caractère cumulatif

Les inégalités se définissent par un accès inégal entre des individus ou des groupes à certaines ressources socialement valorisées. Il existe donc de multiples formes d'inégalités (économiques, sociales, culturelles, etc.) qu'il est difficile de dissocier. De plus, Il existe un processus cumulatif entre toutes les formes d'inégalités :

Nous montrerons d'abord que les inégalités économiques s'entretiennent entre elles puis qu'elles alimentent les inégalités sociales (comprises ici au sens large, c'est-à-dire culturelles, politiques, etc.), qui les renforcent en retour.

### I. Les inégalités économiques s'auto-alimentent

Plusieurs mécanismes expliquent cette situation.

Les **inégalités en termes de revenu** sont à l'origine des **inégalités d'épargne**. Plus les revenus augmentent, plus les ménages ont une plus grande **propension moyenne à épargner** (rapport entre le montant de l'épargne et le montant du revenu).

Ce phénomène est renforcé par le fait que la rémunération de l'épargne a, ces dernières années, augmenté plus vite que les revenus du travail (ou salaires). L'épargne augmente le revenu.... Les inégalités de revenus et de patrimoine génèrent des inégalités de niveau de vie (économique) et donc de mode de vie (sociale).

### II. Les inégalités économiques entraînent des inégalités sociales

Mais les inégalités économiques ont également un effet sur les autres formes d'**inégalités sociales**.

Elles introduisent des différences importantes dans la réussite scolaire. Plus les revenus des parents sont élevés et plus les risques de redoublement, voire d'échec scolaire, sont faibles.

Le revenu des parents peut en effet agir par de nombreux mécanismes sur les résultats des enfants (taille du logement, cours de soutien individuel, possibilités d'achat de documentation, l'équipement du ménage en informatique, connaissances culturelles des parents) représentent des atouts non négligeables dans la scolarité d'un élève.

En outre, Les ménages les plus pauvres sont souvent relégués dans des zones marginalisées (banlieues), alors que le centre-ville ou les quartiers résidentiels restent le privilège des groupes économiquement favorisés => inégalité sociale

Les ressources financières définissent donc des modes de vie plus ou moins favorables et placent l'enfant dans des conditions propices ou non à la réussite scolaire ce qui renforce les inégalités sociales.

### **III. Les inégalités économiques et sociales se cumulent et s'auto-entretiennent**

Dans le même temps, les inégalités d'accès à l'école renforcent les inégalités économiques et sociales, comme celles liées à l'**insertion professionnelle**. La rémunération s'accroît avec le niveau de diplôme. Le **salaire médian** (niveau de salaire tel que la moitié de la population gagne plus et la moitié gagne moins) des hommes sortis du système éducatif en 2004 et titulaires d'un diplôme d'une école de commerce ou d'ingénieurs est plus de 1,8 fois plus élevé que celui d'un homme non diplômé (document 1).

Par ailleurs, il apparaît que le **taux de chômage** (pourcentage de chômeurs parmi l'ensemble des actifs) décroît lorsque le

niveau de diplôme augmente. Par exemple, chez les hommes, 29 % des non-diplômés sont au chômage, contre seulement 7 % pour les titulaires d'un bac + 2.

## **Conclusion**

Les inégalités économiques et sociales sont bien cumulatives. La mise en œuvre de **politiques volontaristes** globales de la part des pouvoirs publics pourrait permettre l'atténuation des caractères multidimensionnels et auto-entrenus de ces inégalités.